

COMPARONS LA VERSIONS DU REQUIEM DE MOZART ET CELLE DE VERDI, UN SIECLE PLUS TARD ?

Ce que l'on retrouve :

- la formation chœurs et orchestre.
- une nuance forte,
- l'emploi d'accents comme des coups de fouet.
- les contrastes de nuances (à la fin de l'extrait, decrescendo).
- l'alternance entre une écriture verticale et horizontale.
- les réponses entre les voix de femmes et d'hommes (contraste aigu-grave, dialogue et imitations).

Ce qui diffère :

- La nuance est encore plus forte chez Verdi (plus d'effectif vocal et instrumental)
- L'opposition des masses mais entre le chœur et l'orchestre.
- le chromatisme descendant dans les voix.
- les accents sont aussi sur les contretemps.
- un mouvement mélodique globalement descendant.

COMPARONS LA VERSIONS DU REQUIEM DE MOZART ET CELLE DE JENKINS , AU XXIE SIECLE,

Ce que l'on retrouve :

- la formation chœurs et orchestre.
- une nuance forte.
- l'emploi d'accents.
- les contrastes aigu-grave.
- les réponses entre les voix de femmes et d'hommes (contraste aigu-grave, dialogue et imitations).

Ce qui diffère :

- la nuance reste toujours forte.
- l'emploi du chromatisme.
- un ostinato mélodico-rythmique des basses qui donne l'impression d'une marche.
- beaucoup de répétitions.



**Giuseppe VERDI
(Italie, 1813-1901)**

1873 : L'œuvre est composée à la mémoire d'un fidèle ami poète, Alessandro Manzani. Accablé de douleur, il n'ira pas aux obsèques mais lui rendra un hommage vibrant avec son Requiem, l'un des plus longs du répertoire.

**Karl William JENKINS
(Pays de Galles, 1944)**

2005 : Jenkins compose son requiem à la mémoire de son père décédé.
Jenkins a été membre du groupe de Jazz-Rock britannique **Soft Machine** dans les années 70.

